

## ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE vue d'ensemble

## novembre 2001

En novembre, l'activité industrielle, qui s'était légèrement redressée le mois précédent, a globalement peu varié. Selon les chefs d'entreprise interrogés, la production a progressé dans les secteurs liés à la consommation des ménages, sauf dans l'industrie automobile ; elle a peu varié dans les biens d'équipement ; elle s'est contractée dans les biens intermédiaires.

Le taux d'utilisation des capacités de production s'est de nouveau replié en novembre.

Le courant de commandes reçues s'est, dans l'ensemble, un peu infléchi. En repli dans les biens intermédiaires, stable dans les biens d'équipement, il a légèrement progressé dans les biens de consommation et, surtout, dans l'industrie automobile et les industries agroalimentaires. Les commandes intérieures sont de nouveau apparues plus fermes que celles en provenance de l'étranger, notamment de l'Union européenne.

Les carnets de commandes se sont légèrement amenuisés. Sauf dans les biens intermédiaires, ils apparaissent encore satisfaisants dans la plupart des secteurs.

Les stocks se sont quelque peu réduits, mais ils restent supérieurs au niveau désiré.

Les prix des matières premières et ceux des produits finis n'ont pas subi de fluctuations importantes.

La mise en œuvre de nouveaux programmes d'investissement reste toujours conditionnée à une amélioration de la visibilité à court terme.

En baisse modérée dans l'industrie, les effectifs sont restés stables dans le secteur tertiaire. Dans le bâtiment, ils se sont légèrement accrus, pour la première fois depuis le début de l'année.

Faible en octobre, l'activité commerciale s'est redressée en novembre.

À court terme, l'activité serait en légère hausse dans l'ensemble, sauf dans les biens d'équipement et les biens intermédiaires, où elle n'évoluerait pas. À l'occasion des fêtes de fin d'année, les fermetures de sites de production pourraient être plus longues que celles habituellement observées, de nombreuses entreprises utilisant les accords de modulations d'horaires pour s'adapter à la progression modérée de l'activité.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'indicateur synthétique mensuel d'activité, construit à partir des résultats de l'enquête, le produit intérieur brut progresserait de 0,2 % au quatrième trimestre 2001 et de 0,1 % au premier trimestre 2002 (première estimation).

Sous ces hypothèses, la croissance s'élèverait à 2,1 %, en moyenne annuelle, en 2001. L'acquis de croissance pour l'année 2002 atteindrait 0,6 % à la fin du premier trimestre.

Au-delà, les perspectives d'une poursuite du ralentissement de l'activité se sont atténuées.